



Saint-Nazaire

ATELIER 180T

Depuis plusieurs années déjà, la situation de l'atelier 180T ne cesse de se dégrader. Aujourd'hui, c'est tout simplement la capacité d'y travailler un tant soit peu normalement qui atteint le seuil critique.

SEUIL CRITIQUE PROFESSIONNEL :

Que sont devenues les fameuses « règles de l'art » qui concernent à la fois :

- la qualité de la production et la satisfaction du travail effectué,
- une organisation du travail intelligente et efficace,
- le respect de la sécurité et des conditions de travail.

SEUIL CRITIQUE HUMAIN :

Depuis l'arrivée de l'actuel ingénieur, qui a trouvé un vrai complice en la personne du chef d'atelier, le mépris, le mensonge, les tentatives de division, la menace envers les ouvriers et les techniciens se sont généralisés et sont devenus les moyens uniques de la direction de l'atelier pour atteindre ses objectifs bornés : faire sortir à tout prix les panneaux dans les délais (même les plus délirants), avec le moins de personnel possible et pour le moins cher possible.

Au 180T comme dans les autres secteurs, la direction STX a sournoisement profité des longues périodes de sous-charge pour intensifier ses attaques avec les réductions des effectifs STX, la flexibilité et la précarité des travailleurs, leur mise en concurrence pour uniformiser le statut de tous vers le plus bas...

Et tout cela en spéculant sur sa capacité à enrayer toute réaction collective en faisant peser sur chacun d'entre nous les poids de l'incertitude pour notre avenir, de l'écoeurement, du repli sur soi, du fatalisme, voire de la dépression.

Bien loin d'enrayer ces mécanismes désastreux, l'actuelle reprise de charge à un niveau très élevé est encore utilisée par nos patrons pour continuer et accélérer leurs attaques.

Partout il manque de façon criante des travailleurs en fixe pour construire les navires commandés, partout les effectifs ouvriers STX continuent de fondre. Et cela s'accompagne de nouvelles dégradations, y compris pour les travailleurs sous-traitants, tant dans l'organisation et les cadences de travail que sur le niveau des salaires.

ET ANEMOS ?

L'ouverture d'un nouvel atelier, Anémos, (largement subventionné par l'argent public, c'est-à-dire par nos impôts) devrait normalement être l'occasion d'embaucher en fixe plusieurs dizaines de jeunes et moins jeunes en recherche d'emploi stable.

Mais pour la direction des Chantiers, tout cela ne change rien à la donne, au contraire. A côté de vagues et hypothétiques annonces d'embauches d'ouvriers STX (10 charpentiers et 10 soudeurs ?), la réalité c'est le transfert imminent d'ouvriers des ateliers et de la tôlerie-bords. Plus précisément, il s'agit de nouvelles réductions d'effectifs d'ouvriers STX à l'atelier 180T et de la sous-traitance officialisée de 2 nefs sur 4 à **ATS** qui gonfle ses effectifs avec des travailleurs détachés à bas coûts.

Dans ce contexte, il est aussi notable que le cinéma orchestré par un « appel au volontariat » pour Anémos n'a même pas permis de convaincre 20 d'entre nous. Il est cependant évident que la direction STX pourrait facilement trouver les volontaires recherchés en rendant plus attractive son offre de mobilité...

Mais le montant dérisoire de l'intéressement qu'elle vient d'annoncer (110 à 120 € !) illustre une nouvelle fois son mépris des salariés.

Alors, il est hors de question d'accepter quelque prêt ou mutation forcés, que ce soit pour rejoindre Anémos ou boucher les trous aux Panneaux-Plans.

Que la direction STX se donne les moyens de trouver de vrais volontaires !

Qu'elle embauche massivement des ouvriers en CDI pour enrayer l'hémorragie et permettre à tous de travailler dans de bonnes conditions !